

Tapis Rouge Rue Visconti
Samedi 16 juin 2012
Conférence de Madame Anne-Marie BARON
Balzac à l'époque de l'imprimerie rue Visconti
Lieu: Galerie rue Visconti de Monsieur Etienne Etcheverry
au 17 rue Visconti (où Balzac avait établi son imprimerie)

En 1826, Balzac réussit à convaincre son père de lui prêter 30.000 francs pour acheter un fonds d'imprimerie. Il obtient son brevet d'imprimeur grâce à une recommandation du mari de sa maîtresse, Madame de Berny, avec qui il s'était installé à l'âge de 20 ans. Il en a 27 quand il se lance dans l'imprimerie. Son ami Henri de La Touche l'installe dans les locaux. **Il faut imaginer la galerie actuelle comme une salle toute noire et sale et, à l'étage, les bureaux de Balzac.**

Celui-ci tente de réaliser une idée visionnaire : réunir toutes les étapes de la fabrication du livre (concentration verticale). C'est un échec, mais l'idée est reprise plus tard avec succès. Balzac avait innové trop tôt. Il a eu également l'idée de publier des Œuvres Complètes, ce qui ne s'était encore jamais fait. Il publie à la fois les grands auteurs romantiques et quantité de petits traités insignifiants, du genre *Manuel des différentes manières de nouer sa cravate...*

Mais pour négative qu'elle fut sur le plan financier, cette expérience est très formatrice pour l'œuvre à venir. Dès mars 1827, Balzac perd la propriété des lieux. En juillet de la même année éclate une terrible crise pour les métiers du livre, imputable à la conjonction de différentes causes. Tout d'abord la montée du taux du crédit. Ensuite la création des *cabinets de lecture*, où il était possible d'emprunter des livres à des taux très faibles (ce qui fit baisser par contrecoup l'achat de livres). Enfin la *contrefaçon belge* : les Belges découpaient les feuillets dans les journaux, les reliaient et les revendaient sans payer les droits d'auteur (de cette affaire naîtra l'idée de défendre les droits d'auteur).

La société tombe alors entre les mains de Madame de Berny. En 1828, Balzac quitte la rue Visconti et « s'exile » rue Cassini près de l'Observatoire qui à l'époque était en banlieue, voire en province... L'imprimerie continuera à fonctionner longtemps après son départ, jusqu'au début du XXème siècle.

Balzac sera le seul écrivain de son temps à si bien connaître les métiers de l'imprimerie.

Retour sur la vie de Balzac :

1819, l'année de ses 20 ans, est une année charnière pour le jeune Balzac, qui obtient de la part de ses parents particulièrement compréhensifs toute liberté d'écrire pendant une année. Il persévère malgré les jugements émis sur son œuvre à ses débuts, tels ceux de l'académicien Andrieux, qui estima à propos de sa pièce Cromwell que « *ce jeune homme doit faire de tout, excepté de la littérature* ».

L'enfance de Balzac n'a pas été des plus faciles. Il est né en mai 1799. Sa mère n'en a jamais voulu. Son père lui a donné le nom du Saint du jour (Honoré). Il ira de nourrice en nourrice, et se plaindra toute sa vie du manque d'amour de sa mère. Il faut dire que les quelques lettres qu'il reçoit de cette dernière peuvent être qualifiées de chefs d'œuvre de sadisme !

Balzac fera connaissance de son père à l'âge de 13 ans. Par ailleurs sa mère a eu un enfant masculin et adultérin qu'elle va choyer ! Ce n'est donc pas pour rien que la *jalousie* sera une constante de l'œuvre de Balzac, très nette par exemple dans une des scènes de *La femme de 30 ans*.

Autre trait marquant de l'univers balzacien : l'importance centrale de la *volonté*, sur laquelle il a écrit un Traité. On a pu dire de lui qu'il était « esclave de la volonté ». Pour Balzac, la volonté permet tout ; elle est la clef de toute réussite. Elle est ce qu'il appellera « un excitant moderne ».

Il n'en reste pas moins que c'est l'absence d'amour maternel qui a été le principal moteur de son œuvre, et de sa vie. Balzac cherchera des mères toute sa vie. Madame de Berny, mère de 9 enfants, sera une vraie *bonne* mère pour lui. Puis il rencontrera Laure d'Abrantès, puis Laure de Castres, avec laquelle il aura une liaison difficile (retranscrite dans *La Duchesse de Langeais*). Enfin Madame Hanska, qui sera la mauvaise mère du début, qui ne l'aimera qu'à distance et ne cèdera qu'à la toute fin à ses demandes. La plupart de ces femmes seront nobles et se prénommeront « Laure ».

Afin d'aborder la lecture de Balzac, il est conseillé de commencer par les nouvelles, notamment les nouvelles philosophiques sur l'art. *Adieu*, une nouvelle de 30 pages, est un des plus beaux textes jamais écrit.

Pierre-Emmanuel LECLERC